

North Weyne le 7 Octobre 1844.

Cher Père,

Quelques reproches en si peu de lignes.  
 Je vous ai dit à South Bend ce que  
 je pensais de Comfert. Ce que j'ai  
 dit je le maintiens et vous n'avez pas  
 à espérer une certine de ce côté -  
 N'ete toujours vous d'un autre. Vous  
 manquez d'argent, je puis vous amuser  
 en vous racontant une histoire toute  
 possible; mais il faudra venir employer  
 mon temps à mon service. Comfert  
 ne vous inversera probablement pas  
 d'enfants, vous ne perdrez rien, au contraire  
 vous ne pourriez que difficilement vous  
 faire payer. Je vais chez le chef et  
 le solliciter pour vous envoyer vos autres  
 fils. En viendrais-je à bout... Je n'en  
 puis répondre. Vous voyez que je ne  
 suis occupé que de vous; mais d'aujourd'hui

vous, Je parle et parle avec  
souvent, blâmer les soudes orilles,  
Faites vos pures et on se disera,  
sinon... non... Voici le rapport.  
Le putois aller à la retraite; et les  
faire avec vous, Je le disois tout cord  
mais le payement est venu et je ne  
peux manquer cette occasion. Voites  
justo minimos... post ne tardera  
guère Je l'espère.

M<sup>e</sup> Rudolf est changé d'opinion la  
demande - Fort Mayer fait une forte  
véritable; mais comme il ne le trouvoit  
pas heureux ici, il ne vous recommander  
pas de le suivre. Le lui disois même  
à la fois de mon cœur, La Providence  
ne manquera pas de retirer sur lui... Club  
Dormir Super Dutois.

Cout votre J. Benoit

N<sup>e</sup> m'oubliez pas auprès de vos  
meilleurs